

LE PIC NOIR



Publication annuelle du

Club
d'Ornithologie
Moutier

Activités 2018 — Notre nature — COMgags N° 45 — Janvier 2019

AQUAVIRAT

AFA

ALIZIERS

DELL'ANA

NYFFELER



**CLUB
D'ORNITHOLOGIE**

Étude et protection
des oiseaux
2740 Moutier

CCP 25 — 13751 — 3

CH93 0900 0000 25013751 3

Le Pic noir
Bulletin annuel du Club d'Ornithologie de Moutier
XL^e année – N° 45 Janvier 2019

Présidence et animation
Secrétariat et finances
Sorties dans la nature
Gestion des biotopes
Gestion des nichoirs
Rédaction du Pic noir

Assesseur

Sébastien Gerber	seba.gerber@bluewin.ch
Gilberte Houriet	gillhouriet@hispeed.ch
Christian Lehmann	chrisomanitile@bluewin.ch
Jean-Daniel Houriet	jdhouriet@hispeed.ch
Pierre Zimmermann	pyzimmermann@yahoo.fr
Jean-Claude Gerber	nature.gerber@bluewin.ch
Alain Saunier	a.saunier@bluewin.ch
Frédry Mercerat	f.mercerat@bluewin.ch



Mais qu'est-ce qu'elle a ma gueule ?

SOMMAIRE

2 La page du président

3 Dernières nouvelles

ACTIVITÉS 2018

4 Travaux aux étangs de Grandval

5 Confection de nichoirs

6 Aux étangs de la Dombes

9 Sortie et pique-nique à Eschert

10 Sortie ornithologique à Dampfreux

**11 Travaux d'automne et soirée de
Saint-Nicolas**

NOTRE NATURE

12 Notes de terrain 2018

14 Portfolio

16 Coup de bol

17 Records chez les oiseaux

18 Transmission des observations

19 Suivi d'un couple de martinets

20 Contrôle des nichoirs

21 Quand M. Colvert se toilette...

22 COM GAGS

Vœux 2019

Le Pic noir est imprimé sur papier recyclé par l'entreprise Roos SA à Crémines

© COM janvier 2019 Tirage: 400 ex

Toute reproduction du contenu du Pic noir est autorisée à condition de mentionner clairement la source.



La page du président

Le Pic Noir a presque un demi-siècle !

Et oui, cette année, nous fêtons ni plus ni moins les 40 ans de notre publication !

En effet, c'est en 1979 que Rodolphe Allemann, alors président du COM, a publié le Pic noir pour la première fois. Photocopié à cette époque, il a paru 3x cette année-là et 2x en 1980. Puis la parution est devenue annuelle et le tirage se faisait sur une petite machine offset de l'école primaire de Moutier. Dès 1992, le tirage est devenu plus professionnel et c'est l'imprimerie Roos à Crémines qui se chargeait de la mise en pages et de l'impression. Un numéro spécial est sorti en 1999 sous forme d'un calendrier perpétuel pour marquer les 25 ans du club et les 10 ans de la réserve communale de Grandval (étangs des Préaies). Il y a 10 ans, la couleur a été introduite sous forme d'un cahier central. Et en 2013, la mise en pages a été complètement remaniée par le graphiste avec le passage à la quadrichromie.

C'est ainsi qu'il se présente aujourd'hui sous vos yeux et c'est toujours la même entreprise qui se charge de l'impression.

Pour ma part, dès mon admission au COM, la revue fait partie d'un rituel. Mais quand mon implication a été un peu plus grande dans les rouages de la société, j'ai vite compris qu'il s'agissait d'une réelle petite institution. Dès l'automne, Jean-Claude commence à s'activer à une de ses nombreuses implications au sein du Club :

— Dis donc tu n'aurais pas quelques photos de la dernière sortie ? Est-ce que tu as noté les drôles

d'anecdotes pour les dernières pages ? Tu as quelques »obs« de terrain ? T'aurais pas un article à proposer ? Séba j'attends toujours la page du président le reste est prêt pour l'imprimerie !

Et chacun répond avec ses qualités de photographe, de rédacteur, d'observateur, de dessinateur, de relecteur aussi, et plusieurs, comme Alain, n'hésitent pas à cumuler les qualités précitées !

Grâce à toutes ces personnes, le fameux Pic Noir prend forme et se concrétise pour le plus grand bonheur de ses lecteurs !

Si notre revue est toujours là après 40 ans c'est que d'une part, il y a une équipe qui travaille à sa réalisation et d'autre part que beaucoup de lecteurs nous donnent des retours très positifs et se réjouissent déjà de sa prochaine sortie. Sans oublier nos fidèles annonceurs qui année après année nous témoignent de leur soutien par l'insertion d'un encart publicitaire. Alors en route pour les prochaines années et bonne lecture à toutes et tous !

Je profite de cette page pour remercier le comité dans son ensemble qui contribue à la bonne marche de notre club. Merci aux fidèles rédacteurs, dessinateurs, photographes du Pic Noir.

Ma reconnaissance va aussi à tous nos membres et amis, ainsi qu'à tous nos sponsors qui de près ou de loin font vivre le COM.

Je vous adresse à toutes et à tous mes meilleurs vœux pour cette nouvelle année 2019.

Sébastien Gerber

HAUSER

**CAVE ST-GERMAIN
A.MORF**



Dernières nouvelles

Une inquiétante disparition des oiseaux

Les oiseaux disparaissent en Europe, c'est un fait. Des chercheurs ont analysé les chiffres fournis par des observateurs généralement bénévoles concernant 144 espèces d'oiseaux, dans 25 pays d'Europe. Il s'avère que ce sont les oiseaux les plus communs dans nos villes et nos campagnes qui sont le plus touchés par cette hécatombe : 90 % des oiseaux disparus appartiennent à 36 des espèces les plus répandues. Ainsi, les populations de tourterelles ont diminué de 77 %, -58 % chez les étourneaux, -61 % chez le moineau domestique, -46 % chez l'alouette des champs...

En Suisse, le constat est encore pire et loin d'atteindre les objectifs internationaux. 40 % des espèces d'oiseaux ont disparu en zone agricole ces vingt dernières années, voire jusqu'à 60 % pour les oiseaux insectivores. En cause, une fois encore, l'exploitation agricole intensive et fortement industrialisée, l'usage des engrais de synthèse et des pesticides. L'urgente nécessité de remanier en profondeur la politique de l'office fédéral de l'agriculture est évidente au vu du recul dramatique de ces espèces. Pour preuve, au niveau cantonal, la revalorisation écologique de la Champagne genevoise a permis l'augmentation des effectifs de nombreuses espèces d'oiseaux typiques des zones agricoles, malgré la tendance inverse dans toute la Suisse. C'est ce que montre un monitoring à long terme du canton de Genève. Et les sites et leur exploitation pourraient encore être optimisés davantage.

Un bébé serpent trouvé dans de l'ambre

Un fossile dans de l'ambre... la découverte n'est pas sans rappeler le film «Parc Jurassique». Il s'agit d'un bébé serpent vieux d'une centaine de millions d'années, le plus vieux spécimen jamais découvert. Le fossile est d'une longueur de 46 à 47 mm, moins grand qu'un pouce adulte. La tête n'est pas présente, mais le reste du corps est exceptionnellement bien préservé. Il a été emprisonné et conservé dans de la sève de l'arbre coulant en grosses gouttes. Dans ce cas-ci, des insectes et des bouts de plantes ont été pris dans le liquide doré, indiquant que le serpent vivait dans un environnement forestier au milieu des dinosaures du crétacé.

Science&Avenir



Fossile du serpent figé dans l'ambre de Birmanie.

Découverte de nouvelles espèces

Chaque année, des milliers d'animaux et plantes jusqu'ici inconnus sont mis au jour par les scientifiques. Au menu du palmarès 2018 des découvertes les plus importantes : un énorme arbre d'Amazonie, un curieux invertébré aux couleurs chatoyantes, un poisson des profondeurs ou un orang-outan déjà en grand danger.

Rien qu'en Amazonie, une nouvelle espèce est découverte tous les deux jours et environ 18000 chaque année dans le Monde. Mais dans le même temps, 20000 espèces disparaissent, certaines avant même d'avoir eu la chance de se faire connaître.

International Institute for Species Exploration (IISE)



L'orang-outan de Tapanuli, découvert en Indonésie, a été identifié génétiquement en 2017



Principales activités du club

24 février Travaux d'entretien des étangs de Grandval

À la réserve communale des Préaies, plusieurs interventions ont été réalisées le long du sentier. Les branches et buissons gênant le passage pour accéder à la cabane d'observation et à la mare ont été coupés et mis en tas. Ils serviront de refuge, voire de nidification à la faune.

Jean-Claude Gerber



Aux Nêjoux, à l'entrée ouest de Grandval, différents travaux ont été effectués, notamment ceux visant à étanchéifier la digue qui posait problème depuis de nombreuses années. En automne 2017, les berges, envahies par la végétation, avaient été dégagées (voir Pic noir no 44, p. 10). Début février 2018, une pelle mécanique a été louée. Jean-Daniel aux commandes a décapé une partie de la rive nord-ouest de l'étang et, avec l'aide de quelques membres du COM, une étanchéité a été posée sous forme de bentonite.

Jean-Daniel Houriet

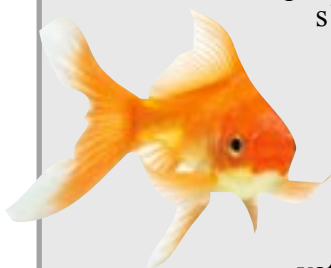


Pour étanchéifier la digue, une couche de bentonite a été déroulée

¹ Argile naturelle prise en sandwich entre deux géotextiles

Le poisson rouge, un fléau

Ce poisson originaire d'Asie est fiché sur la liste des espèces invasives qui sévissent en Suisse, au même titre que les tortues de Floride ou les écrevisses américaines. Une fois lâché dans la nature par son propriétaire inconscient, il s'adapte à tous les types de plans d'eau et se reproduit abondamment. Il s'attaque aux œufs et aux larves d'insectes (libellules, par ex.), ainsi qu'aux amphibiens. De plus, en remuant le fond, il crée des turbidités, empêchant toute observation. Il ne faut donc jamais le lâcher de poissons rouges dans la nature, mais les rapporter au magasin.



Au préalable, le plan d'eau avait été presque entièrement vidé et telle ne fut pas notre surprise de trouver des centaines de poissons rouges se débattant sur



Jean-Daniel Houriet

Sans commentaire !

le fond vaseux. Les jours suivants, les hérons et autres prédateurs s'en sont donné à cœur joie, éliminant ces poissons exotiques qui n'ont pas leur place dans ce milieu naturel (voir encadré).

La bonde permettant la vidange de l'étang a été remise en place et, début mars, le plan d'eau était à son niveau maximal, juste avant la ponte des grenouilles rousses et des crapauds communs sortis d'hibernation.

jcg



10 mars Fauche aux Préaies et confection de nichoirs

Aux Préaies, la zone humide située au sud de la mare a été fauchée. Le produit de la coupe a été ratissé et mis en tas.

Si les chèvres font un travail efficace en broutant une grande partie des végétaux envahissant le site, elles n'empêchent pas le développement des roseaux qui, avec leurs rhizomes, se propagent de plus en plus vers la mare, voire en dessous. À noter que le pré marécageux tel qu'il était lors de la création des étangs (1989) est, petit à petit, passé d'un bas-marais à petites laiches - *Caricion davallianae* pour les intimes dans lequel fleurissait notamment l'épipactis des marais - à une prairie humide à molinie (grande graminée atteignant 1 m de hauteur) et à populage des marais. L'avancée des roseaux va donner une nouvelle image à ce site pas forcément favorable à la biodiversité, d'où l'intérêt de faucher régulièrement ce pré marécageux.

Ce même samedi a été consacré à la confection de nichoirs qui serviront de berceau à nos passereaux (voir ci-contre).

Pour refaire notre stock de nichoirs à passereaux, nous nous sommes rendus chez la Mad' qui nous a mis son local à disposition. Offertes par un membre du COM - merci Frédy! -, les planches en épicéa nous ont permis de fabriquer une cinquantaine de nichoirs destinés à la couvaison des mésanges et autres espèces cavernicoles (gobemouche noir, sit-telle, moineaux...) (voir aussi p. 20)

Réparties et contrôlées par les membres du COM dans différents secteurs de la région, ces « cages à oiseaux » sont également à disposition des membres passifs et autres personnes intéressées par les oiseaux et qui désirent en poser dans leur propriété.

jcg



Jean-Claude Gerber

BAERTSCHI



Madéleine Poroz



4, 5, 6 mai Du Moulin de Vert (GE) aux étangs de la Dombes (F)



Claudine Vuilleumier



Jean-Claude Gerber

Orchis militaire

Départ inhabituel vendredi matin pour nous rendre dans le canton de Genève et plus précisément le secteur entre Cartigny et le barrage de Verbois, fief de l'illustre et regretté Robert Hainard.

La réserve naturelle du Moulin de Vert, l'un des sites naturels genevois les plus remarquables, et les bordures du Rhône ont été parcourues. De belles observations ont été faites avec notamment cette vipère aspic, enroulée sur un tas de bois et que les photo-

graphes du club ont eu la chance de pouvoir immortaliser. Après un pique-nique bienvenu, nous continuons notre trajet pour nous rendre dans la Dombes, destination de cette sortie.

La Dombes est un vaste plateau argileux riche de plus de 1 000 étangs et situé au nord de Lyon. Ces étangs, véritable identité du paysage dombiste ont été aménagés à l'époque par des moines. Ceux-ci sont alternativement voués à la pisciculture puis asséchés et voués à la culture céréalière. Cette alternance nous donne une mosaïque jamais identique et un paradis exceptionnel pour les oiseaux.

En fin d'après-midi une première halte au bord d'un étang nous a permis notamment d'observer le magnifique héron pourpré et photographier tout à loisir un ragondin particulièrement coopératif. Ensuite nous nous sommes rendus à l'Auberge de la Bichonnière à Ambérieux pour réceptionner nos chambres et prendre un excellent repas..



Claudine Vuilleumier



Alain Saunier

En haut : *Cerambyx de Scopoli* sur de l'aubépine
En bas : *Vipère aspic*



Alain Saunier

Ragondin



Principales observations

Moulin de Vert

Reptiles

Vipère aspic
Couleuvre verte et jaune
Cistude d'Europe
Lézard vert
Lézard des murailles

Oiseaux

Rossignol philomèle
Chevalier guignette

Insectes

Cerambyx scopolii
Libellule fauve
Cétoine dorée

Plantes

Dame de onze heures
Orchis militaire
Orchis singe
Orchis bouffon

La Dombes

Oiseaux (60 espèces)

Grèbe à cou noir
Grèbe castagneux
Grèbe huppé
Grand Cormoran
Bihoreau gris
Héron gardeboeufs
Crabier chevelu
Aigrette garzette
Grande Aigrette
Héron cendré
Héron pourpré
Cigogne blanche
Spatule blanche
Cygne tuberculé
Oie des moissons
Tadorné de Belon
Ochette d'Egypte
Canard colvert
Canard souchet
Fuligule milouin
Fuligule morillon
Nette rousse
Foulque macroule

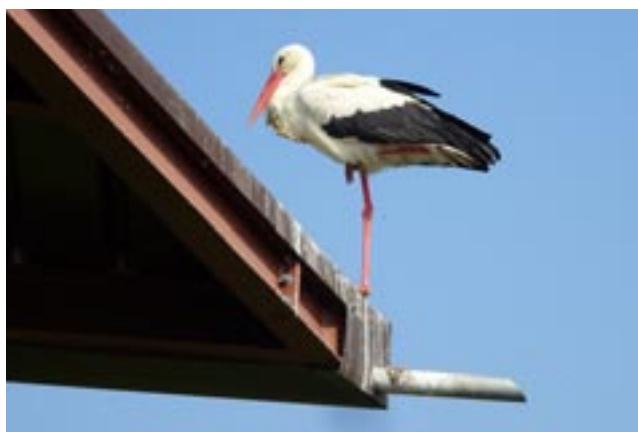
Echasse blanche
Vanneau huppé
Chevalier sylvain
Combattant varié
Mouette rieuse
Goéland sp.
Balbuzard pêcheur
Milan noir
Busard des roseaux
Buse variable
Faucon crécerelle
Faisan de Colchide
Pigeon ramier
Tourterelle turque
Coccyz gris
Martinet noir
Hirondelle rustique
Hirondelle de fenêtre
Bergeronnette grise
Bergeronnette printanière
Troglodyte mignon
Rossignol philomèle
Rougequeue à front blanc

Rougequeue noir
Merle noir
Fauvette à tête noire
Fauvette des jardins
Rousserolle effarvate
Pouillot véloce
Mésange charbonnière
Pie-grièche écorcheur
Pie bavarde
Geai des chênes
Choucas des tours
Corbeau freux
Corneille noire
Etourneau sansonnet
Moineau domestique
Pinson des arbres

Autres vertébrés

Ragondin
Lièvre
Ecureuil
Rainette verte
Grenouille «rieuse»
Orvet /jcg

Jean-Claude Gerber



Claudine Vuilleumier



Samedi, après la petite ballade des lève-tôt et le petit-déjeuner, une grande partie de la journée a été consacrée à la visite du Parc des Oiseaux à Villars-les-Dombes. Ce site recensé à l'inventaire général du patrimoine culturel a été ouvert en 1970. Il est l'un des plus anciens parcs ornithologiques de France et regroupe une collection de plus de 3000 oiseaux du monde entier. Ce parc participe à une quinzaine de programmes européens d'élevage pour la sauvegarde et la réintroduction des espèces menacées. Du haut de la tour, les vues plongeantes sur les nids de cigognes et hérons nous ont permis de superbes observations avec notamment le nourrissage des jeunes par les adultes.

En fin d'après-midi, visite de quelques étangs et repérage d'un endroit particulièrement intéressant pour la traditionnelle sortie d'avant p'tit déj. du lendemain matin.

Ci-contre, en haut : Cigogne blanche

En bas : Quand un héron et un pélican se rencontrent...



Dimanche, à l'aube, une partie des membres se sont rendus vers une vasière où échasses, spatules, vanneaux huppés et autres chevaliers nous ont fait l'honneur de leur présence. La magnifique lumière du matin a régalé à souhait nos membres photographes.

Après un copieux petit-déjeuner, nous avons quitté définitivement notre hôtel pour une petite visite de la cité médiévale de Pérouges. Cette cité, avec ses murailles et ses plus de 80 monuments historiques est classée parmi les plus beaux villages de France et valait à coup sûr le déplacement. En milieu de journée, ballade dans le circuit des étangs à Saint-Nizier-Le-Désert avec pique-nique. Comme observations à noter un orvet (immédiatement attrapé par Alain et montré sous toutes ces coutures à des promeneurs de passage, comme quoi la fibre de l'enseignement ne vous quitte jamais) et une rainette per-

chée dans un arbre. Ensuite, retour chez nous avec la tête remplie de belles observations et le souvenir d'un superbe week-end dans une région magnifique.

Christian Lehmann



Ci-dessous : émergence d'une libellule et rainette verte



Natation synchronisée chez les parents Tadornes

Photos : Jean-Claude Gerber



Claudine Vuilleumier

Une pause s'impose...



Jean-Claude Gerber



Claudine Vuilleumier

Visite dans la cité médiévale de Pèrouse

18 août Sortie et pique-nique

Traditionnellement, une sortie matinale est organisée avant chaque pique-nique. Celle-ci s'est déroulée dans la région d'Eschert. Les participants ont découvert le magnifique chemin qui mène à la Combe, un site sauvage peu connu du grand public. Il permet d'accéder à la Haute Joux sur Moutier ou de monter à Graiterie en direction de la Loge aux Bœufs ou de la Bergerie d'Eschert. Cet endroit est également connu pour ses fossiles que l'on peut trouver le long du ruisseau, notamment des bélemnites et de petites ammonites pyriteuses. Ce chemin d'accès a semble-t-il été construit pour débarder le bois que l'on exploitait dans cette combe. Aménagé au XIX^e siècle (?), il reste dans un état remarquable



Jean-Claude Gerber

comme on a pu le constater avec ses murs de soutènement en pierres de taille très bien conservés. Le pique-nique s'est déroulé à la cabane forestière d'Eschert en présence d'une vingtaine de personnes dans une belle ambiance. Apéro, grillades et autres desserts ont comblé les appétits les plus exigeants. L'inévitable partie de pétanque qui a suivi a permis aux « jeunes » de damer le pion aux plus « vieux ».

jcg



28 octobre Sortie ornithologique à Damphreux (JU)

Initialement prévue le 1er septembre, cette sortie d'automne aux étangs Damphreux n'a réuni que cinq participants. Et pour cause : le temps exécrable (vent, pluie-neige, 0 degré C) en a découragé plus d'un, surtout que nous venions de vivre quatre mois presque sans pluies, avec des températures estivales. Après une heure d'observations et de frilosités, le petit groupe a préféré retrouver un peu plus de chaleur et de confort dans un restaurant bruntrutain autour d'une tasse de café.

Claudine Vuilleumier



Les oiseaux suivants ont été notés :

Grande aigrette
Héron cendré →
Grand cormoran
Cygne tuberculé
Canard colvert
Fuligule milouin
Tadorné casarca
Chevalier sylvain
Bécassine des marais
Mouette rieuse
Buse variable
Milan royal
Corneille noire /jcg

Jean-Claude Gerber



La fondation des marais de Damphreux

En 1993, des biologistes, des passionnés d'ornithologie, des défenseurs des zones humides, se regroupent et créent la Fondation des Marais de Damphreux (FMD). La Société des Sciences Naturelles du Pays de Porrentruy (SSNPP), Nos Oiseaux, Pro Natura Jura, la Station Ornithologique de Sempach, la Fondation pour la protection et l'aménagement du paysage, la Société ornithologique de Zurich, la commune de Damphreux et le Canton du Jura sont les membres fondateurs de la Fondation des Marais de Damphreux. Cette dernière a pu réaliser ses achats et ses travaux de revitalisation grâce notamment au soutien de la Confédération, du Canton du Jura, de Fondations diverses, de la Loterie Romande et de privés. Son objectif principal est de protéger et de réhabiliter les zones humides dans cette commune, mais également dans les villages voisins (Bonfol et Coeuve). Dans ce but, elle acquiert des terrains pour les échanger contre les parcelles les plus humides. Elle mobilise aussi des fonds pour revitaliser les marais. Aujourd'hui, les terrains acquis redeviennent progressivement une mosaïque d'habitats marécageux pour une flore et une faune très diversifiées.

En 1998, avec la nouvelle répartition des terres dans le cadre des améliorations foncières, la Fondation des Marais de Damphreux est devenue propriétaire de terrains marécageux sur trois sites de la commune de Damphreux : les « Méthôles », les « Coeudres » et « En Pratchie ». En 2005, elle a pu acquérir le pâturage et la source de la « Chèvre Morte » qui domine les étangs des Coeudres. Ces derniers ont été achetés en 2007.

Actuellement, la FMD possède environ 30 ha de terrains sur la commune de Damphreux. Toujours dans le but de protéger les zones humides, d'autres parcelles ont été achetées à Bonfol (étangs des « Queues de Chats »), à Coeuve (prairies humides « Les Méchières »), ainsi qu'à Lugnez et à Miécourt.

Source : www.maraisdamphreux.ch

GOBAT



Aquarelle : Jean-Claude Gerber

Grand cormoran



15 décembre Travaux d'automne et soirée de Saint-Nicolas

Les derniers travaux de l'année ont eu lieu à Grandval dans la zone alluviale de la Raus, à côté de l'étang Houriet. Six membres étaient présents. Il fallait à tout prix barrer l'accès à la rivière, car les chèvres avaient pris la mauvaise habitude, en raison du niveau très bas du cours d'eau, de le traverser et d'aller brouter chez les voisins, voire de trotter sur la route cantonale. Une barrière à moutons a donc été installée ce samedi durant lequel la température n'a pas dépassé les -1°C .



Une vingtaine de membres a participé à la traditionnelle soirée de Saint-Nicolas. Parfaitement organisée par Gil et Jean-Da, elle s'est déroulée dans la ferme du Banneret Wisard (voir ci-contre).

À l'apéro, Jean-Da a présenté une rétrospective des principales excursions réalisées par le COM, un montage en images agrémenté de chants d'oiseaux.

Que de souvenirs et de moments partagés ! Un clip sur les papillons de chez nous, réalisé par Jean-Claude et Francis et diffusé en boucle lors du festival nature de Montier-en-Der (Champagne), a également été présenté.

Pendant le repas, durant lequel chacun a pu préparer sa raclette sur un petit réchaud à bougies, le président en a profité pour remercier Gil et Jean-Da pour leur accueil toujours aussi chaleureux lors des travaux ou autres manifestations. Un bon pour une nuitée dans les Cabanes du Mont leur a été offert. La soirée s'est poursuivie dans une belle ambiance agrémentée d'histoires drôles merveilleusement racontées par Jean et Martin.

jcg

La maison du Banneret Wisard à Grandval

La maison dite du « Banneret Wisard » est une des plus anciennes demeures du Jura bernois et de la Suisse. Elle fut la demeure du banneret Henri Wisard, notaire à Grandval qui, en 1705, s'opposa avec succès au prince-évêque de Bâle pour garantir les privilèges de la Prévôté de Moutier-Grandval. Construite en 1535, elle est la dernière représentante encore en fonction des fermes traditionnelles avec cuisine à voûte et sans cheminée. Jusqu'à ce jour elle n'a connu ni l'eau courante ni l'électricité. Cette maison reconnue digne de protection figure notamment dans l'inventaire suisse des biens culturels d'importance nationale (PBC).

Source : Fondation Banneret Wisard

TSCHUMI

AU P'TIT LAIT



Notes de terrain 2018

Cette rubrique est réservée à tous ceux et à toutes celles qui, au cours de l'année écoulée, ont fait des observations dans notre région. Il suffit d'envoyer au rédacteur un petit billet indiquant au minimum l'espèce observée, la date et le lieu de l'observation. Des indications complémentaires sont les bienvenues.

Observateurs : François Giamberini (FG), Jean-Claude Gerber (JCG), Sébastien Gerber (SG), Jean-Daniel Houriet (JDH), Christian Lehmann (CL), Madeleine Paroz (MP), Alain Saunier (AS),

01.01	Crémines, les Rosenières	Une hermine toute blanche dans le pré joue à cache-cache dans les trous de campagnol (SG)
17.01	Grandval	Un rougequeue noir femelle sous la mangeoire, deux buses variables sur le présentoir au verger (JDH)
18.01	Grandval	Un martin-pêcheur aux abords de l'étang (JDH)
20.01	Grandval, Paiperoz	Une poule d'eau adulte sur l'étang (JDH)
22.01	Grandval, village	Un milan royal en vol, le premier de l'année (AS)
26.01	Grandval, village	Un pic mar à la mangeoire avec deux pics épeiches (AS)
28.01	Grandval	Beau temps (> 10° C), les abeilles apportent déjà du pollen ; première observation de l'année d'un milan royal (JDH)
17.02	Moutier, La Foule	Chant d'une chouette hulotte (CL)
20.02	Roches, Sous le Champ	Un autour capture un passereau (FG)
21.02	Corcelles, Maljon	Un aigle royal immature me survole (FG)
27.02	Moutier, La Foule	Deux chamois m'observent, puis montent dans les rochers (CL)
01.03	Grandval	Un épervier mâle attaque les passereaux à la mangeoire (JDH)
03.03	Moutier, Les Golats	Terrain enneigé ; un superbe brocard avec les bois en velours passe dans la forêt ; traces de chamois, renard, blaireau et lièvre ; un épervier en vol (CL)
08.03	Crémines, les Rosenières	Premier accouplement chez les faucons crécerelles (SG)
10.03	Grandval, Préaies	Premières pontes de grenouilles rousses (JCG)
12.03	Grandval, village	Arrivée des bergeronnettes grises (AS)
15.03	Court, jardin	Dénombré plus de 50 grenouilles rousses et 35 pontes dans ma mare d'à peine 12 m ² (JCG)
18.03	Crémines, les Rosenières	13 h 10, un balbuzard pêcheur remonte la vallée sous les nuages bas (SG)
19.03	Corcelles, La Tu	Six chevreuils (3 mâles et 3 femelles) se nourrissent sous la neige (JDH)
27.03	Grandval, village	Deux pinsons du nord à la mangeoire avec un chardonneret élégant et une fauvette à tête noire (AS)
30.03	Moutier, La Foule	Le cincle plongeur est enfin de retour après avoir quitté le site en 2015 suite aux travaux de captage de la source ; une bergeronnette des ruisseaux (CL)
	Grandval, Raimeux	Observé des grives litornes , draines , musciennes et un merle à plastron (AS)
03.04	Crémines, les Rosenières	Une fauvette à tête noire chanteuse dans le verger ; première sortie pour le lézard agile mâle (SG)
07.04	Grandval	Les premières hirondelles de fenêtre visitent les nichoirs (JDH)
	Crémines, groisière	Chant du pouillot véloce , du chardonneret et de crapauds accoucheurs (AS)
08.04	Oberdörferberg	Deux aigles royaux (un adulte et un immature) et un pipit des arbres (JDH)
09.04	Moutier, La Foule	21 h 30 : un blaireau passe sur le sentier (CL)
14.04	Crémines, les Rosenières	Une linotte mélodieuse au bain dans l'étang ; deux crapauds accoucheurs chanteurs en soirée (SG)
17.04	Grandval, Néjoux	Une bécassine des marais (JDH)
19.04	Corcelles, La Tu	Une chouette hulotte chante à 23 h 30 (JDH)



19.04	Grandval, Négoux	Un pic vert construit sa loge (JDH)
	Grandval, village	Accouplement de lézards des murailles (AS)
22.04	Grandval, Rauss	Un pouillot fitis chante (JDH)
25.04	Grandval, Sous Raimeux	Chants de gobemouches noirs ; un rougequeue à front blanc passe silencieusement; quatre renardeaux sortent du terrier (AS)
29.04	Grandval, maison	Les premiers martinets noirs s'installent dans les nichoirs (JDH)
30.04	Crémines	Un tarier des prés rôde (AS)
03.05	Crémines, les Rosenières	Un loriot chante dans les grands arbres en bordure de pâturage (SG)
11.05	Souboz, Prés Fleury	Une chevrete couchée dans le pré avec son jeune de l'année précédente (CL)
11.05	Grandval, Paiperoz	La cane colvert commence à couvrir (JDH)
12.05	Souboz, Tchaibez et Prés Fleury	Le muguet commence sa floraison: une famille de troglydites dans les arbres au bord du ruisseau; une renarde allaitante à la recherche de campagnols (CL)
	Belprahon, Les Biorles	Trouvé un hanneton commun au bord de la route (JCG)
	Court, Mévilier	Plusieurs grenouilles vertes chantent dans l'étang (JCG)
13.05	Moutier, La Foule	Un pic épeiche vient chercher de la mousse sur mon frêne (CL)
16.05	Grandval, Paiperoz	Une rousserolle effarvate chante dans les roseaux (JDH)
26.05	Crémines	Un gobemouche gris très haut dans les aulnes (AS)
30.05	Grandval, village	Un serin cini chante (AS)
02.06	Court, Sous-Graitery (N16)	Observé un flambé et 10 crapauds accoucheurs sous des pierres (JCG)
06.06	Grandval, verger	Un rougequeue à front blanc chante (JDH)
09.06	Grandval, Sous Raimeux	Un couple de pouillots de Bonelli nourrit; chant du pic cendré (AS)
14.06	Grandval, Négoux	Dernières becquées pour les jeunes pics verts (JDH)
16.06	Court, Sous-Graitery (N16)	Une pie-grièche écorcheur postée sur un prunellier et, plus loin, une thécla de l'amarel (<i>Satyrium acaciae</i>) sur un troène (JCG)
24.06	Petit Champoz, Le Cerneux	Un lièvre sur le chemin (CL)
	Grandval, Paiperoz	Observé le premier martin-pêcheur juvénile de l'année (JDH)
28.06	Crémines	Un gobemouche gris chasse et nourrit quatre jeunes au nid; le lendemain, deux sont déjà hors du nid (AS)
30.06	Moutier, Rue de l'Est	Observation de M. Käslin d'une rosalie des Alpes (JCG)
	Crémines	Un pic épeichette rôde (AS)
27.07	Belprahon, Les Esserts	Trouvé un plant d' épipactis de Müller (JCG)
08.07	Souboz, Les Trabjautschats	Une chamois avec trois faons dans les champs (CL)
25.07	Grandval, maison	La colonie de martinets noirs sur le départ; le dernier jeune part le 22.8 (JDH)
28.08	Moutier, La Foule	23 h: un jeune renard s'approche de moi jusqu'à dix mètres malgré ma lampe frontale allumée, me détecte, puis fait demi-tour (CL)
06.09	Moutier, Les Fauvettes 5	Des centaines d' hirondelles de fenêtre volent autour de la cime d'un sapin; certaines se posent sur les branches, puis repartent en laissant leur place (CL)
08.09	Grandval, Champ des Cœudres	Un épervier mâle chasse dans la haie (JDH)
13.10	Corcelles, Raimeux	Observé une femelle de traquet motteux (AS)
12.11	Raimeux de Grandval	Deux sangliers traversent le pâturage vers 6 h 30 (JDH)
15.11	Grandval, Raimeux	Abreuvoir pour beccroisés des sapins et tarins des aulnes (AS)
16.11	Corcelles, village	Une pie-grièche grise se pose sur un pommier en face de chez moi (MP)
19.11	Court, Froideval	Ballet aérien de plus de 200 tarins des aulnes ... au-dessus des aulnes! (JCG)
26.11	Grandval, Paiperoz	Une poule d'eau adulte sur l'étang (JDH)
27.11	Grandval, verger	Une buse variable mange sur le présentoir (JDH)
12.12	Grandval, Raimeux	Alerté par les cris d'un pinson, je vois soudain une chevêchette d'Europe venir se poser sur un sapin proche (JDH, photo p. 17)



Jean-Daniel Houriet

Troglodyte mignon



Jean-Claude Gerber

Petite Tortue en vol



Christian Lehmann

Silène dioïque ou Compagnon rouge



Alain Saunier

Beccroisé mâle



Coup de bol !

De la chance, il en faut, c'est bien connu. Pourtant, c'est connu aussi, seul le patient travail d'approche d'un sujet photo permet des résultats intéressants. Quoi que...

Ce matin-là, j'observe, de ma voiture arrêtée en bordure d'un chemin de campagne, les pies-grièches écorcheurs qui ont commencé à nourrir dans un buisson d'épines, comme il se doit. Attente patiente, mais facilitée par le confort de ma position.

Soudain, je vois les herbes hautes s'agiter à quelque dix mètres, dans la pente. Une forme brune bouge, très peu, mais suffisamment pour attirer mon attention. Deux grandes oreilles apparaissent par moments : un lièvre ! Lorsque j'abaisse la vitre – il fait froid, avec une bise du Nord cruelle ! – il se déplace et se tapit derrière un petit buisson. ZUT ! Ma patience est bientôt récompensée par sa réapparition de l'autre côté. Il s'avance un peu et s'approche encore, puis s'arrête et se met à brouter les graminées qui disparaissent dans son museau, véritable machine à croquer. Les postures sont variées, cou tendu pour atteindre les épis appétissants, oreilles agitées en tous sens ou plaquées sur le dos. Un régal !

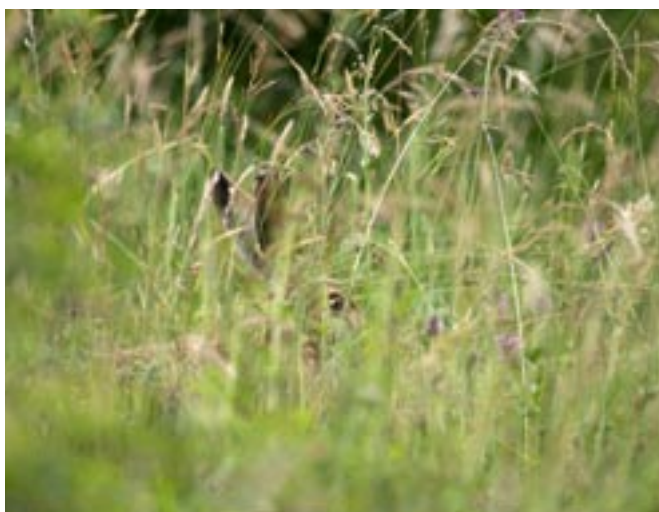
Et ça va durer plus d'une heure, de quoi me régaler à mon tour et emmagasiner des images.

Oh, je sais, le lièvre n'est pas un sujet si rare, on a vu des images de bagarres, de sauts, de courses folles... mais là, j'apprécie le fait qu'il soit dans les herbes. Les images sont rarement nettes, troublées par la végétation, mais c'est ce qui en fait le charme.

Après un long temps, il se déplace, s'éloigne et disparaît à ma vue. Cependant, je sais qu'il se trouve sur un chemin de bétail, taillé dans la pente par l'usure des passages. Je sors prudemment de la voiture, le plus silencieusement possible et monte vers sa dernière position. Lentement, lentement... et je le découvre, tapi au sol, m'observant de son gros œil exorbité. Il m'accorde quelques images et s'éloigne un peu. Arrêt, approche, clics... et il file.

Ce sera tout pour aujourd'hui ! Presque nonante minutes et une centaine d'images... ça va ! Je peux continuer mes observations, bien calé dans mon siège.

Alain Saunier



Photos : Alain Saunier



Records chez les oiseaux

En feuilletant la brochure *Records dans l'avifaune*¹, on découvre des informations extraordinaires sur le comportement, le mode de vie et la physiologie des oiseaux. Des questions comme : qui vole le plus haut, le plus loin ou le plus vite ? sont fréquemment posées et les réponses données dépassent parfois notre imagination. Et c'est grâce aux progrès technologiques de ces dernières années qu'un grand nombre de records ont pu être prouvés. C'est notamment le cas dans la recherche sur la migration. Depuis que la taille des géolocalisateurs et des GPS permet de les fixer sans danger sur les oiseaux, nous sommes en mesure d'enregistrer tout le parcours migratoire d'un individu, ainsi que sa durée.

Voici donc, pêle-mêle, différents records homologués dans le monde – sur plus de 10 000 espèces connues – et en Suisse (> 400 espèces).

Le plus lourd et le plus grand, l'autruche (Afrique), a un poids maximal de 156 kg et 2,80 m de haut. Les plus lourds capables de voler en vol battu sont la grande outarde (18 kg), l'outarde kori (19 kg) et le cygne tuberculé (20 kg), poids maximal pour vaincre la pesanteur.

Le plus grand capable de voler, l'albatros hurleur, a une envergure de 4,50 m ; en Suisse, il s'agit du gypaète barbu (2,80 m).

Le plus petit oiseau du monde est le colibri d'Elena ou colibri-abeille qui vit à Cuba ; il mesure entre 6,3 et 7 cm de long, queue et bec compris, pour un poids de 1,8 g, soit celui d'une pièce de 5 centimes ; sa température corporelle se situe entre 40° et 44° et son cœur bat entre 500 fois (au repos) et 1200 fois (en vol) par minute !

En Suisse, l'oiseau le plus léger est le roitelet huppé avec un poids minimal de 4 g.

La vitesse la plus élevée s'observe chez les espèces qui chassent en vol. Le record absolu de vitesse est détenu par le faucon pèlerin avec des pointes à 200 km/h en vol piqué. Des comptes rendus font état de vitesses dépassant les 380 km/h, mais celles-ci n'ont pas été prouvées de manière fiable.

En vol battu, on a mesuré des pointes à 111 km/h chez un martinet noir et un de ces volatiles a passé dix mois non-stop dans les airs, soit 300 jours ! Le record d'altitude est détenu par le vautour de Rüppel africain. Un individu est entré en collision

avec un avion de ligne à 11 274 m. Et pour s'élever à une telle altitude, il n'a pas besoin de bouteilles d'oxygène, ni de pauses d'acclimatation dans des camps d'altitude ! C'est aussi le cas pour l'oie à tête barrée qui, en seulement 7 heures, est passée du niveau de la mer, en Inde, aux sommets de l'Himalaya, à plus de 5 000 m d'altitude.

Les oiseaux ne sont pas seulement des champions du vol. Certaines espèces figurent parmi les meilleurs plongeurs du règne animal. Dans ses plongées normales, le manchot empereur descend à 200 m de profondeur. Muni d'un appareil de mesure, l'un d'eux a même atteint la profondeur incroyable de 530 m !

Deux fois par an, des milliards d'oiseaux migrent de leur aire de nidification jusqu'à leur aire d'hivernage et retour. La sterne arctique détient le record du parcours migratoire le plus long. Muni d'un géolocalisateur, un individu a parcouru une distance de 96 000 km (voyage aller et retour). Mais le plus long trajet sans escale (vol direct) a été réalisé par une barge rousse avec 11 690 km et une bécassine double a parcouru 6 760 km en 3 jours, à une moyenne de 97 km/h.

Terminons cette série de records avec les oiseaux les plus âgés. Un albatros de Laysan, un individu sauvage suivi par les scientifiques, est aujourd'hui âgé de plus de 65 ans. Et en captivité, un flamant rose du zoo d'Adélaïde a même atteint 83 ans...

Jean-Claude Gerber

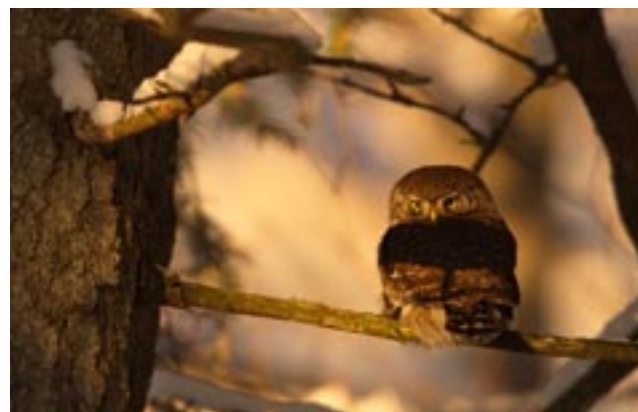


Photo : Jean-Daniel Houriet

La chevêchette est le plus petit rapace nocturne d'Europe. Avec ses 17 cm, elle est fait figure de nain, mais elle n'hésite pas à attaquer des oiseaux plus grands qu'elle. Elle a été découverte récemment sur le massif de Raimeux.

¹ Records dans l'avifaune, Station ornithologique suisse de Sempach, 2017 ; infos sous : www.vogelwarte.ch



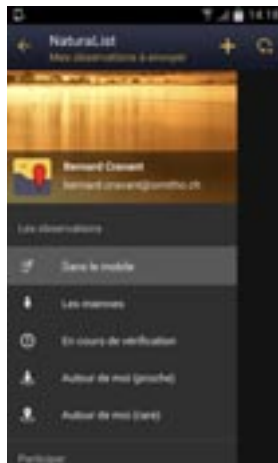
Observations de terrain, transmission des données et génétique

Tout naturaliste qui s'intéresse de près aux organismes (végétaux, animaux) qui vivent dans un milieu naturel donné (étang, ruisseau, forêt, falaise rocheuse, prairie maigre...) a un besoin presque viscéral de mettre un nom sur l'espèce qu'il observe. Pour sa détermination, il s'aide d'un guide de terrain (*Le guide Ornitho*, par ex.) ou s'appuie sur les connaissances d'un autre naturaliste qui l'accompagne. Une carte de sa région au 1 : 25000 (swiss-topo), l'application *Swiss Map* ou le site internet *map.geo.admin.ch* l'aideront à se situer sur le terrain. Une fois l'espèce déterminée, il pourra envoyer sa donnée à une institution officielle telle que la *Station ornithologique suisse à Sempach* (oiseaux, mammifères, reptiles, amphibiens insectes ; plateforme: *ornitho.ch*), le *Centre Suisse de Cartographie de la Faune à Neuchâtel* (faune, sans les oiseaux; *webfauna*) ou le *Centre national de données et d'informations sur la flore suisse* (plantes; *info flora*). Et pour la saisie en direct sur le terrain, différentes applications téléchargeables sur un smartphone peuvent être utilisées: *NaturaList* (oiseaux, mammifères, amphibiens, reptiles, poissons, insectes... pour toute l'Europe), *Webfauna* (toute la faune de Suisse, sans les oiseaux, avec clés de détermination), *FlorApp* (plantes et champignons de Suisse).

Le nouvel atlas des oiseaux nicheurs de Suisse

Grâce aux données transmises par plus de 2000 ornithologues, la station ornithologique suisse a publié récemment un atlas présentant la répartition actuelle, l'abondance et la distribution verticale de tous les oiseaux nicheurs de Suisse et de la Principauté du Liechtenstein, avec une précision inégalée. Il met surtout en évidence les modifications de l'avifaune suisse au cours des deux à six dernières décennies. Cet ouvrage volumineux fournit une base solide et essentielle à la protection et à la prise de mesures en faveur de nos oiseaux indigènes et de leurs habitats.

Si certaines espèces forestières ont enregistré une croissance, en revanche, dans les milieux agricoles, les populations d'oiseaux sont en déclin (- 40%!). En cause: une agriculture trop intensive, des fauches précoces et répétées ainsi que la destruction de haies et d'arbustes.



L'application *NaturaList* pour smartphone permet, dans toute l'Europe et ailleurs, d'enregistrer rapidement et facilement vos observations d'oiseaux et de nombreux autres groupes taxonomiques directement sur le terrain. La saisie peut fonctionner sans connexion internet avec une localisation précise, même là où aucun réseau mobile n'est disponible.

Si ce même naturaliste veut, par ex., dresser un inventaire de tous les amphibiens d'un étang, il devra explorer l'ensemble du biotope, par observation directe (vue, chant) ou par capture (filet...), afin d'identifier et de répertorier le plus d'espèces possible. La liste ainsi obtenue pourra être un atout important en vue de la protection légale du plan d'eau et des espèces plus ou moins rares qui lui sont associées. Mais les espèces discrètes ou prêtant à confusion (les « grenouilles rieuses », par ex.) peuvent passer inaperçues ou être confondues avec d'autres. C'est alors là qu'intervient la génétique. En effet, les méthodes de génie moléculaire servant à prouver la présence d'organismes sont en vogue. Ces méthodes se basent sur le principe d'identifier une espèce grâce à son empreinte génétique. (ADN). En septembre 2018, la base de données comprenait plus de 281'000 séquences génétiques d'animaux, de plantes ou de champignons. Et il est désormais possible d'identifier et d'attester la présence d'une espèce à partir d'un échantillon de tissus provenant d'un organisme mort ou vivant, d'un échantillon d'eau ou d'excréments !

Cette technique révolutionnaire offre l'avantage d'obtenir un inventaire quasi exhaustif des espèces présentes dans une mare et, depuis peu, à un coût très abordable de quelques centaines de francs. Par contre, elle ne permet pas encore d'estimer la taille d'une population d'une espèce et certains complexes d'espèces ne peuvent pas être différenciés.

Jean-Claude Gerber



Suivi d'un couple de martinets noirs dans un nichoir

L'année passée (2018), j'ai décidé de suivre la nidification d'un couple de martinets noirs, en installant une minicaméra dans un nichoir qui était déjà occupé depuis plusieurs années.

Je retranscris ici les quelques notes que j'ai relevées durant cette période.

- 21 avril Installation de la caméra.
- 29 avril Le gros de la colonie est arrivé, tout de suite la nidification débute sauf dans le nichoir équipé de la caméra !
- 20 mai Le couple de martinets s'installe dans le nichoir muni d'une caméra.
- 22 mai 20h45 le couple arrive au nid et fait sa toilette.
- 23 mai 7h15 ; un adulte aménage la cuvette avec quelques brindilles.
- 27 mai Beau temps 26°, le couple est présent à partir de 20h00.
- 28 mai Eclaircies 24° ; 7h15 : le couple est présent ; 7h45 : il quitte le nid ; 11h45 : retour d'un partenaire qui aménage les bords de la cuvette durant une heure environ et départ ; retour au nid d'un individu vers 20h30 et le deuxième à 21h05.
- 29 mai Pluie, 18°, 8h00 : les 2 individus sont au nid et donnent l'impression de dormir ; 8h35 : un des oiseaux quitte le nid pour y retourner 5 min. plus tard ; à 11h. le nichoir est vide.
- 30 mai Beau, 22°, 8h : les 2 oiseaux sont encore au nid.
- 31 mai Couvert, 17° ; après une nuit d'orage ; 7h00 : les deux oiseaux sont au nid ; 7h15 : départ du couple ; 7h30 : retour d'un individu qui se place dans la cuvette (ponte ?) ; 8h15 : les deux oiseaux sont au nid.
- 3 juin Belles éclaircies, 22°, 12h00 ; le nichoir est vide, mais il y a un œuf pondu dans la cuvette du nid ; 20h00 : un adulte est au nid, il prend l'œuf dans le bec et le place hors de la cuvette, au fond du nichoir.
- 4 juin Beau, éclaircies, 20°, 9h35 : les deux oiseaux quittent le nichoir, l'œuf n'a pas été remis dans la cuvette du nid.
- 6 juin Temps couvert, 19° ; les martinets continuent les allées et venues au nichoir, mais toujours pas de nouvelle ponte (l'œuf pondu le 3 juin n'est plus dans le nichoir).
- 24 juin Nuageux, 14° ; visite des autres nichoirs à martinets ; les quatre nichoirs voisins sont occupés : un avec trois jeunes bien développés, un deuxième avec deux jeunes, au même stade de développement, un troisième avec deux œufs et un quatrième vide ; le cinquième, équipé de la caméra, n'a toujours pas de ponte.
- 25 juillet Beau temps ; départ du gros de la colonie, y compris le couple qui occupait le nichoir avec la caméra.



Dessin : Pierre Dehom La Hulotte no 79

Je ne peux pas m'expliquer pourquoi il n'y a pas eu de nichée, alors que les cinq années précédentes, le couple qui l'occupait avait une nichée chaque année.

Est ce que l'un des deux oiseaux est mort et le couple s'est reformé avec un individu immature, tout en sachant que, chez les martinets, les oiseaux sont matures à partir de la 3e année. Mystère ! À voir s'ils seront de retour en 2019 pour un nouveau suivi...

Jean-Daniel Houriet



Exemples de » cabanes à oiseaux « contrôlées par le COM

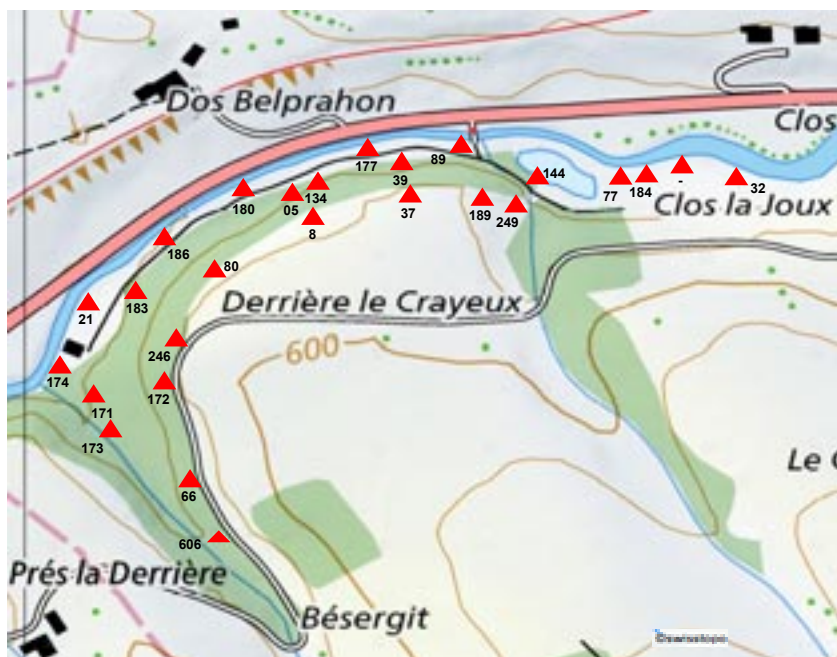
À l'entrée ouest de la commune de Grandval se trouve l'étang des Néjoux géré par le COM. Dans ce secteur, 26 nichoirs ont été installés pour offrir un lieu de nidification à certaines espèces d'oiseaux (mésanges, gobemouches, sittelles...) ou un refuge pour d'autres animaux (muscardins, loirs...). Contrôlés et nettoyés par Djo et René en décembre 2018, ils témoignent d'une belle occupation !

Nichoirs de l'Etang des Néjoux - Secteur 9

05.12.2018

598.290 / 236.755 - 575 m

Nichoir n°	Ø mm	Coordonnées	Occupation
1 32	32	598.420 / 236.749	1 mésanges
2 hulotte	-	598.384 / 236.758	0 vide
3 184	33	598.369 / 236.753	1 feuilles gobe-mouche
4 77	28	598.353 / 236.749	1 mésanges
5 144	30	598.294 / 236.735	1 débris de bois, mousse
6 89	20	598.257 / 236.765	1 mésanges
7 39	30	598.223 / 236.755	1 feuilles sèches
8 177	30	598.200 / 236.769	1 mésanges
9 134	32	598.167 / 236.745	1 mésanges
10 05	30	598.144 / 236.728	1 copeaux et mousse
11 180	30	598.120 / 236.734	1 mésanges
12 186	32	598.082 / 236.700	1 feuilles gobe-mouche
13 183	30	598.064 / 236.671	1 mésanges
14 21	30	598.034 / 236.657	1 feuilles sèches
15 174	30	598.021 / 236.618	1 mésanges
16 171	32	598.049 / 236.597	1 feuilles sèches
17 173	29	598.050 / 236.574	1 feuilles sèches
18 606	32	598.114 / 236.497	1 mésange
19 66	30	598.102 / 236.535	1 mésanges
20 172	30	598.087 / 236.599	1 mésanges
21 246	30	598.090 / 236.635	1 gobe-mouche
22 80	28	598.108 / 236.670	1 feuil glands, loir mort
23 8	32	598.179 / 236.720	1 mousse écorces
24 37	32	598.227 / 236.729	1 mésange charbonnière
25 189	32	598.271 / 236.727	1 mousse coquille blanche
26 249	30	598.285 / 236.726	1 feuilles et copeaux
Occupation:			25 / 26
Taux:			96 %



Autre exemple à La Foule (Moutier), secteur géré par Christian L. Sur les 16 nichoirs contrôlés, 9 étaient occupés (56 %), soit par des mésanges (31 %), soit par des petits mammifères tels que des loirs, lérôts ou muscardins (25 %). À noter l'absence de nidification du gobemouche noir et de la sittelle.

ZBINDEN-JOYE

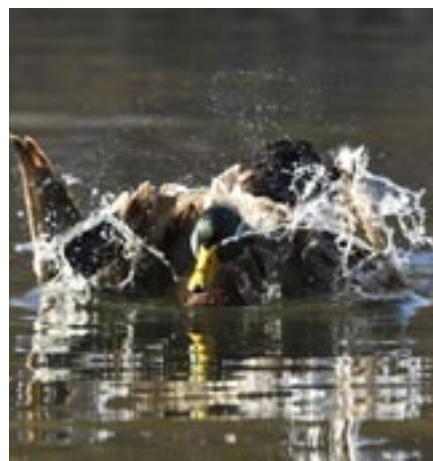
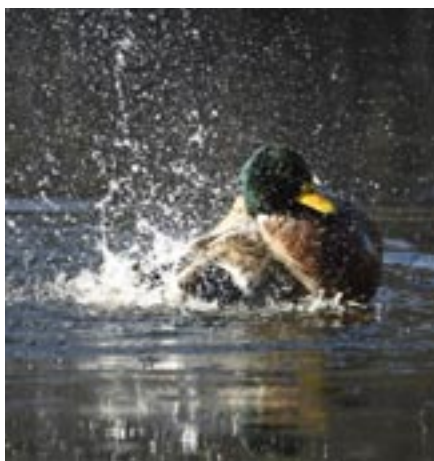
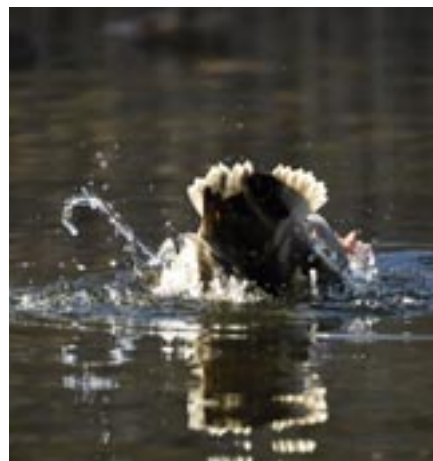
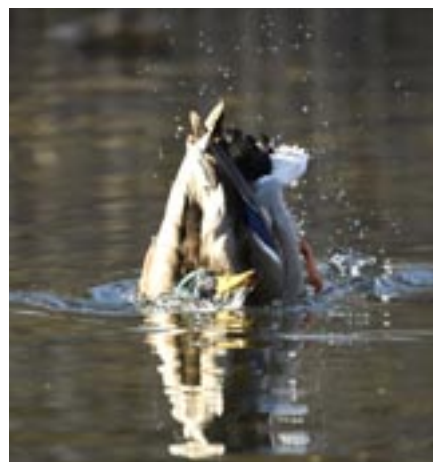
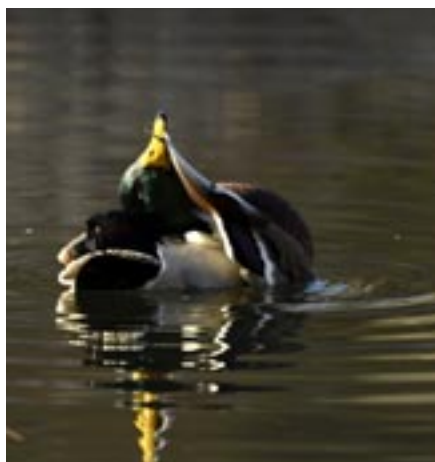
F.HÄNZI



Quand M. Colvert se toilette...

Si vous avez l'occasion de surprendre un canard colvert lorsqu'il fait sa toilette, prenez le temps de l'observer attentivement, car il peut vous gratifier de quelques belles parades acrobatiques, comme le montrent ces quelques images...

Jean-Daniel Houriet



Photos : Jean-Daniel Houriet



Une manœuvre difficile

Samedi 15 décembre, suite aux travaux d'aménagement d'une clôture pour les chèvres, nous étions invités chez la Mad' pour le repas de midi. Après le repas, nous avons repris nos véhicules pour continuer les travaux. Notre président, qui tirait une remorque ayant servi au transport des piquets, devait manœuvrer en marche arrière pour rejoindre la route de Raimeux. Chacun attendait en assistant à la manœuvre. Après de nombreux aller-retour infructueux, le passage n'était toujours pas dégagé. On se demandait alors s'il n'était pas plus judicieux de décrocher la remorque en la poussant à bras... Finalement, il a fallu l'intervention de l'ex-conremaître de chez Hânzi pour effectuer la manœuvre en moins de temps qu'il faut pour le dire. On ne peut pas être bon partout...

Tambourinages

Je connais quelqu'un qui a réussi à croiser un pigeon voyageur avec un pivert.
Quand il porte un message, il frappe à la porte.

Chez l'oiselier :

- Bonjour monsieur!...Je voudrais acheter un perroquet!
- Je suis désolé madame, mais je n'en ai plus!...Si vous voulez, je peux vous proposer ce pivert...
- Et ça parle, cet oiseau-là ??
- Non, mais il connaît le morse!

**PKF Fiduciaire
carte de visite
de Thomas
Monti**

Perroquets religieux

Une religieuse rend visite au curé:

- Voilà mon père : au cloître nous avons un problème avec nos deux perroquets. Ce sont des femelles et elles ne savent dire qu'une seule phrase abominable: « Nous sommes des prostituées, voulez-vous vous amuser ? »

- C'est affreux s'exclame le prêtre. Mais j'ai peut être une solution. Apportez-moi vos perroquets, je les mettrai avec les miens qui sont des mâles et auxquels j'ai appris à prier et à lire la Bible. Ainsi vos deux femelles apprendront à louer et à adorer Dieu.

Le lendemain, la religieuse apporte ses perroquets au prêtre qui les met comme convenu dans la cage des deux mâles.

Alors, les deux perroquets femelles engagent la conversation :

- Nous sommes des prostituées, voulez-vous vous amuser ? Et l'un des perroquets mâles dit à l'autre :
- Tu peux ranger ta Bible, mon vieux ! Nos prières sont enfin exaucées !

BCBE



Les enquêtes du PIC NOIR

On a pu voir s'élever quelques édifices nouveaux dans le village de Grandval. Un HLM pour abeilles solitaires, sur deux étages, avec abri pour voitures, une tour-tronc pour insectes, ainsi qu'une curieuse construction qui a éveillé notre curiosité.

Apparemment, il s'agit d'une résidence secondaire en bordure de lac, avec ponton d'amarrage, vue

permettrait de varier les angles de prises de vue ? Une base de deux ou trois mètres cubes de béton supportant un ancien essieu de loco sur un croisillon de rails CFF, par exemple.

Autrement dit, quelque chose de léger, comme c'était jusqu'ici l'habitude pour ce constructeur...

La rédaction



HLM pour abeilles solitaires et autres insectes (modèles brevetés)



Prototype - ou phototype ? - de résidence secondaire croqué par un paparazzi du COM

imprenable à travers une baie vitrée noirâtre garantissant la non-visibilité depuis l'extérieur. Un dispositif particulier en manchon permet la prise de vue sur les colverts voisins. Comme il est impossible de voir l'intérieur, nous nous permettons de supposer qu'il y a tout le confort nécessaire, soit un fauteuil relax, une kitchenette et des toilettes sèches. Le dispositif de chauffage nous échappe... électricité, gaz ???

Ce bâtiment sera-t-il mis en location ? S'agit-il d'une nouvelle forme de gîte ? **P** & **B** - **P**hoto and **B**reakfast ? L'affaire est à suivre.

Nous nous permettons cependant quelques suggestions pour en améliorer le confort ; il suffirait de quelques modifications minimales. Ainsi, pourquoi ne pas monter cette villa sur un axe de rotation qui

**FLEURY
PEINTURE
ROCHES**



Une belle surprise !

Ce matin-là, je reçois un courriel du garde-forestier qui convoque le Groupe Réserve forestière de Raimeux pour un marquage dans la forêt de Corcelles. Jean-Claude viendra me chercher.

À l'heure dite, devant l'école de Grandval, j'embarque. Soudain passe Jean-Daniel au volant de son 4x4, sans s'arrêter... je fais une remarque et me pose des questions. Pas de réponse !!!

Arrivés à Corcelles, nous pénétrons dans la forêt par un chemin sans issue, mais que je connais et j'indique où nous pouvons parquer non loin du lieu de rendez-vous. Jean-Claude s'arrête un peu avant... Pourquoi ? Nous arrivons sur place, juste en dessus de la forêt où je sais que Jean-Da a planté son tipi. Pas de garde-forestier. On attend. Jean-Claude l'appelle au téléphone. Rien. Je me pose des questions. Du tipi sort une fumée indiquant une présence et je m'en approche. Jean-Daniel sort, un carton de bières à la main. Au hasard je lui demande s'il attend quelqu'un. Réponse affirmative, sans plus. Ma timidité naturelle bien connue me retient. Les questions et réponses se suivent, mais je pédale dans la choucroute, un peu mal à l'aise.

Finalement, il me dit d'entrer, ce que je fais... pour découvrir une délégation du club qui m'accueille bruyamment !!!

Ils m'attendaient dans un silence absolu pour fêter ensemble mon anniversaire tout proche. Les salauds ! Toutes ces manigances pour me faire une surprise... et moi qui marche... ou plutôt qui court ! Usain Bolt du Raimeux !

C'est réussi, la surprise est totale ! Et ça a duré un bon quart d'heure sans que je ne me rende compte de rien.

La fondue est sur le feu, l'apéro la précède et la bonne humeur s'installe jusque tard dans l'après-midi. Rires et piques s'échangent dans une atmosphère magnifique.

Un immense merci à cette bande d'olibrius, ce fut un moment d'amitié remarquable. Les images jointes en témoignent !

Petite précision. Quand Jean-Da a passé dans le village, il devait se dépêcher parce qu'il avait oublié le pain et avait dû retourner en chercher !!! Il ne voulait pas s'arrêter et perdre du temps... Je le comprends, maintenant !
Merci !



Texte et photos : Alain Saunier

Chers lecteurs, chères lectrices...

LA MOBILIERE

KROPF

L'ETOILE

CREDIT SUISSE

HOURIET

ROOS SA

... soutenez nos annonceurs

Le Pic noir souhaite à tous ses membres et amis une excellente année 2019

